

## **Au moins 200 livres créés avec ChatGPT ont été publiés sur la boutique Kindle d'Amazon**

*La boutique Kindle d'Amazon contient au moins 200 livres produits en utilisant ChatGPT. Un problème pour les vrais auteurs car leurs œuvres se retrouvent noyées dans une masse de publications de faible qualité. Si ce mouvement, motivé par l'appât du gain, ne doit pas faire craindre un bouleversement de l'industrie du livre, il appelle néanmoins à de nouvelles régulations en matière de droits d'auteur.*

Le 21 février 2023, Reuters a dévoilé que la boutique Kindle d'Amazon – dédiée à l'achat de livres électroniques pour sa liseuse éponyme – contient au moins 200 ouvrages pour lesquels ChatGPT est répertorié comme auteur ou coauteur. Un chiffre qui ne représente qu'une fraction de la réalité, car les conditions d'utilisation du géant américain n'exigent pas que les auteurs mentionnent l'usage de systèmes d'intelligence artificielle de ce type.

L'origine du phénomène est simple : des opportunistes tentent de générer rapidement de l'argent en demandant au générateur de texte d'OpenAI de créer des livres électroniques, puis en les publiant via Kindle Direct Publishing, la branche d'auto-édition d'Amazon.

### **Un nouveau business ... pas vraiment rentable**

Les livres illustrés pour enfants sont les plus ciblés. Sur le Kindle store, ChatGPT est par exemple à l'origine du conte *The Power of Homework*, d'un recueil de poésie intitulé *Echoes of the Universe*, ou encore de *The Wise Little Squirrel : A Tale of Saving and Investing*, une histoire pour enfants dans laquelle un écureuil trouve une pièce d'or et découvre l'intérêt de l'épargne et de l'investissement. L'ouvrage de trente pages, entièrement écrit et illustré par des outils de génération automatique d'image ou de texte, est vendu 2,99 dollars pour la version numérique et 9,99 dollars pour la version imprimée.

Depuis la sortie très remarquée de ChatGPT en novembre dernier, des centaines de tutoriels YouTube donnent des "idées de business" pour gagner de l'argent avec le système, parmi lesquelles "l'écriture et la publication d'un livre" en quelques heures. Mais comme toujours, les auteurs de ces tutoriels gagnent plus grâce à l'audience de leurs contenus (et aux services payants dont ils font la promotion) que ce que leurs idées ne rapportent à leurs auditeurs. L'auteur du livre en question aurait touché moins de 100 dollars depuis sa sortie en janvier.

### **Beaucoup d'auteurs vont-ils se retrouver au chômage ?**

Ce qui n'empêche pas les craintes de certains acteurs du secteur : "C'est quelque chose qui doit vraiment nous inquiéter, ces livres vont inonder le marché et beaucoup d'auteurs vont se retrouver au chômage", a déclaré Mary Rasenberger, directrice exécutive de l'Authors Guild, la plus grande organisation professionnelle américaine d'écrivains.

Le message, insinuant que ChatGPT va bouleverser l'industrie du livre, est peut-être un peu fort. Cela "fonctionne" dans l'auto-édition, mais ce système compte déjà beaucoup d'auteurs qui ne rencontrent qu'un succès mitigé. La majorité des lecteurs préfèrent toujours s'en tenir aux sélections des grands éditeurs. Le schéma classique et toujours largement plus répandu est le suivant : un auteur propose son texte au comité de lecture de l'éditeur qui décide ou non de le faire rentrer dans le cercle (souvent très fermé) des auteurs publiés.

"Il doit y avoir une transparence de la part des auteurs et des plateformes sur la façon dont ces livres sont créés", poursuit Mary Rasenberger. Sur ce point-là, elle n'a pas tort, et il y a fort à parier que si cela est fait, les lecteurs préféreront acheter des œuvres émanant du travail d'un être humain.

.../...

.../...

### **Clarkesworld a dû geler toute nouvelle soumission de textes**

Dans le même temps, *Clarkesworld*, un magazine américain spécialisé dans la publication de collections de nouvelles de science-fiction, submergé de textes écrits par l'intelligence artificielle (la publication a banni plus de 500 utilisateurs ce mois-ci pour avoir soumis du contenu suspecté d'être assisté par l'IA) a dû geler toute nouvelle soumission de textes sur son site. *Clarkesworld* est l'un des rares éditeurs à accepter de publier des textes venants d'auteurs encore inconnus, et de les rémunérer (12 cents par mot), ce qui en fait une cible de choix.

Son rédacteur en chef Neil Clarke envisage plusieurs possibilités pour combattre le problème, telle que l'introduction de soumissions payantes, même s'il assure qu'il regretterait de devoir en arriver là, que ces "changements imposés par des fraudeurs n'entraînent un nombre croissant d'obstacles pour les nouveaux auteurs".

### **Un problème de plagiat difficile à réguler**

L'utilisation de ChatGPT, de Google Bard et de tout autre générateur de texte basé sur l'IA à des fins commerciales, pose avant tout un problème de plagiat. Dénué d'imagination, ces systèmes ne font que réutiliser des contenus créés par l'homme à l'insu des auteurs originaux ou en tout cas sans leur autorisation.

La solution la plus envisageable reste alors d'imposer une citation claire des sources. D'ailleurs, notons que l'article 3 des conditions générales d'utilisation d'OpenAI, mentionne explicitement le transfert de tous les droits à l'utilisateur (les textes de ChatGPT appartiennent donc à la personne qui les a générés), mais qu'elles interdisent de présenter le contenu comme s'il était généré par un humain. Ce qui, à priori, n'est pas respecté, et de toutes façons très difficile à détecter puisqu'ils recourent, combinent et même paraphrasent plusieurs sources.

*par Mélicia Poitiers*

(L'Usine digitale - mercredi 22 février 2023)

<https://www.usine-digitale>

## **Au Japon, le premier manga entièrement illustré par une intelligence artificielle vient de paraître.**

*Grâce à l'intelligence artificielle, un japonais "sans talent" a conçu un manga d'une centaine de pages en seulement six semaines. De quoi inquiéter les professionnels du secteur.*

C'est une industrie qui pèse de 5 milliards d'euros. Le manga est l'un des piliers de l'économie culturelle japonaise et cette semaine elle a peut-être connu la première étape d'une révolution. Ce jeudi 9 mars, le créateur surnommé Rootport a publié le tout premier album illustré entièrement grâce à l'intelligence artificielle. Si vous feuillotez *Cyberpunk : Peach John*, son œuvre, aucune image que vous y trouverez n'a été conçue par un humain. D'ailleurs, l'auteur l'avoue : il n'a aucun talent pour l'illustration.

Mais il a de la suite dans les idées. Bien décidé à sortir son manga, il s'est aidé d'un programme baptisé Midjourney pour concevoir l'univers graphique de l'album à partir de simples mots-clés. En tapant par exemple "cheveux roses", "blouson" ou "pouvoir magique", l'intelligence artificielle a généré des images associées. Cette technique lui a permis de repousser les limites de son imagination et surtout d'abattre un travail monstre en un temps record. Son album de 100 pages a été réalisé en seulement 6 semaines. Il a simplement exploré les possibilités de l'IA et sélectionné les meilleurs dessins générés : "C'était un cheminement amusant, un peu comme jouer au loto", raconte le mangaka de 37 ans à l'AFP. Pour lui, c'est une nouvelle ère qui s'ouvre. Les générateurs d'image ont "ouvert la voie à des gens sans talent artistique".

.../...

.../...

### **Embaucher une IA plutôt qu'un stagiaire ?**

Si vous avez un minimum de fibre artistique, cette dernière phrase vous a probablement fait bondir. Et vous n'êtes pas le seul. Au Japon, la sortie de ce manga a provoqué de nombreux débats, en particulier sur l'avenir de la filière. Les partisans de la création assistée par l'intelligence artificielle avancent qu'un programme ne pourra jamais remplacer un artiste abouti. "Je ne vois pas vraiment l'IA comme une menace. Je pense plutôt qu'elle peut être un excellent compagnon", se réjouit Madoka Kobayashi, artiste de manga depuis plus de 30 ans. "Elle m'aide à visualiser ce que j'ai en tête, me suggère des idées que je tente ensuite d'améliorer".

Mais qu'en est-il des petites mains ? Des jeunes illustrateurs qui acceptent le travail ingrat du remplissage et débutent comme assistants des auteurs confirmés ? Si une intelligence artificielle peut faire le boulot à leur place, gratuitement qui plus est, à quoi bon faire appel à eux ? Pour le moment, les capacités des programmes restent limitées. Les détails comme les mains ou les traits du visage sont encore difficiles à élaborer. Et encore plus dans le style caricatural de certains mangas qui exagèrent souvent les proportions. D'ailleurs, la tête de certains personnages de *Cyberpunk : Peach John* varie d'une page à l'autre. De quoi rebuter les lecteurs les plus exigeants.

### **De plus en plus de secteurs bouleversés**

Un autre problème soulevé par l'incursion de l'intelligence artificielle dans le milieu artistique réside dans les droits d'auteur. Car les programmes sont alimentés par des banques d'images et certains concepteurs ne se soucient pas toujours de la provenance et des droits d'exploitation de ces dessins. Au Japon, des élus n'ont pas manqué d'appuyer sur ce point bien qu'un auteur de manga ne viole pas directement les droits en ayant recours à des commandes textuelles.

En prenant un peu de recul, cette actualité japonaise vient s'ajouter aux nombreuses annonces récentes autour du rôle des intelligences artificielles. La plateforme de streaming Spotify prépare une nouvelle fonctionnalité mêlant choix musicaux et contenu éditoriaux un peu comme le ferait un animateur de radio. Au Royaume-Uni, le groupe de presse Reach qui possède le *Daily Mirror* et *ChatGPT*. Le groupe vient par ailleurs de licencier 200 journalistes. Hasard du calendrier, mais d'aucuns y voient un remplacement progressif de l'homme par la machine. *The Express* vient de mettre en ligne ses premiers articles entièrement rédigés par par ChatGPT. Le groupe vient par ailleurs de licencier 200 journalistes. Hasard du calendrier, mais d'aucuns y voient un remplacement progressif de l'homme par la machine.

*par Morgan Barthelemy*

(Ça m'intéresse – samedi 11 mars 2023)

<https://www.caminteresse.fr>

## **L'intelligence artificielle générative va-t-elle mettre au chômage tous les écrivains ?**

*Alors que ChatGPT publie des livres  
et que Midjourney rivalise avec les meilleurs illustrateurs,  
la création artistique humaine est-elle en sursis ? Dans cette tribune,  
Julien Deslangle, auteur, prospectiviste, formule trois hypothèses quant à l'avenir  
des artistes, et notamment des écrivains, à l'ère des IA génératives.*

En seulement quelques mois, les contenus créés par des programmes comme ChatGPT, Dall-E ou Midjourney ont fait de l'intelligence artificielle générative, sinon une menace existentielle pour l'Homme, du moins une technologie susceptible de révolutionner nombre d'activités humaines, à commencer par l'art.

.../...

.../...

Pour s'en tenir à l'art écrit et ne citer que trois illustrations du phénomène, Amazon commercialise déjà de nombreux livres écrits au moyen de ChatGPT ; en février dernier, *Clarkesworld*, un magazine anglophone de science-fiction, annonçait ne plus accepter les soumissions de manuscrits après avoir fait face à un afflux soudain et inhabituel de textes, dont un grand nombre avaient de toute évidence été composés par ChatGPT (les soumissions ont depuis été "discrètement" réouvertes en mars) ; enfin, au cours de ses négociations avec l'association des compagnies de production américaines, la Writers Guild of America, syndicat des scénaristes, a suggéré d'autoriser le recours à l'IA par ses membres, à condition que le scénariste (humain) soit toujours crédité au générique et conserve les droits d'auteur. Si l'on ignore pour l'heure quelle suite y sera donnée, cette proposition reflète à la fois l'inquiétude des scénaristes face aux conséquences de l'IA sur leur métier et leur désir d'en tirer profit pour s'alléger la tâche...

Quelles seront les conséquences de cette évolution pour les artistes ? Et qu'est-ce qu'être artiste à l'ère de l'IA générative ? Je formule ici trois hypothèses. D'abord, deux catégories d'artistes émergeront : les artistes "autonomes" et les artistes "assistés". Les uns comme les autres auront de plus en plus de mal à vivre de leur art. Enfin, la vocation artistique survivra à l'IA générative, mais changera de nature.

### **Artistes "autonomes" et artistes "assistés"**

Considérons deux écrivains.

- le premier aime imaginer des univers, des personnages et des péripéties, mais n'apprécie guère le travail d'écriture en tant que tel – il ne consent à cet effort que parce qu'il est nécessaire pour donner vie à l'histoire qu'il a inventée.

- le second, qui aime tout autant que le premier créer la matière d'un récit, se plaît en outre à chercher patiemment le mot juste, à remettre plusieurs fois ses pages sur le métier pour leur insuffler du rythme, du style et de l'originalité.

Il y a fort à parier que le premier, qui s'attache au fond davantage qu'à la forme, sera tenté d'utiliser l'IA générative pour s'épargner l'effort d'écriture, et que ChatGPT ou d'autres outils équivalents deviendront ainsi coauteurs de son œuvre. Au contraire, le second écrivain, qui prend plaisir à ciseler chacune de ses phrases, est peu susceptible de déléguer cette tâche aux algorithmes, et continuera ainsi à produire un art "authentiquement humain".

"Peut-être aurons-nous, comme pour la nourriture, des labels d'origine permettant au public de repérer sur les plateformes de distribution les œuvres *bio*"

L'art n'échappe pas aux lois du commerce. D'un côté, l'IA permet déjà à certains artistes d'être plus productifs et de commercialiser leurs œuvres plus rapidement. D'un autre côté, il est probable que les artistes "autonomes" chercheront au contraire à se différencier en soulignant "l'authenticité" d'œuvres, produites par leur seul talent. Peut-être aurons-nous, comme pour la nourriture, des labels d'origine permettant au public de repérer sur les plateformes de distribution les œuvres *bio* ...

### **Autonomes ou assistés, les artistes auront de plus en plus de mal à vivre de leur art**

Ma seconde hypothèse est que l'IA compromettra la capacité des artistes à vivre de leur art. Insistons tout de suite sur le fait qu'il s'agit bien d'une hypothèse, en aucun cas d'une certitude. Après tout, on pouvait croire la même chose face à l'émergence du streaming, or une récente étude a montré que ce dernier avait permis à un plus grand nombre d'artistes de connaître le succès. Il me semble cependant que le changement que nous vivons actuellement est d'une toute autre nature et d'une toute autre échelle : il ne concerne plus seulement les canaux de diffusion de la production artistique, mais le processus créatif lui-même, et voit apparaître une forme nouvelle de concurrence, assez déloyale, sur le marché de l'art au sens large.

On peut d'ailleurs se demander si les auteurs qui utilisent l'IA dans l'espoir de vendre plus de livres ne sont pas, consciemment, dans une logique opportuniste de profit maximal à court terme, ou, inconsciemment, occupés à scier la branche sur laquelle ils sont assis...

.../...

.../...

Le risque est en effet non seulement de continuer à entraîner l'IA et de l'aider ainsi à devenir chaque jour plus crédible et "talentueuse", mais aussi de voir la production artistique devenir surabondante – surtout si chacun devient l'inspirateur ou le cocréateur des œuvres qu'il "consomme".

Certains objecteront que les œuvres créées par l'IA générative le sont sur la base de "prompts" écrits par des humains, que le fait de composer un prompt susceptible d'aboutir à une œuvre de qualité peut en soi être assimilé à une démarche artistique, et que tout cela ne représente donc au fond qu'un simple changement d'outils, que l'illustrateur ne fait que troquer ses crayons d'hier pour le clavier au moyen duquel il commande aujourd'hui à l'IA le chef d'œuvre que ses fulgurances lui ont inspiré...

Cependant, comme l'illustre l'apparition d'AutoGPT, cette objection est sans doute déjà dépassée : il est probable que l'IA devienne de plus en plus autonome, et qu'elle ait de moins en moins besoin de "prompts" pour produire des œuvres ; elle sera capable de "s'auto-prompter" en fonction d'un objectif vague qui lui aura été assigné par son développeur ou son utilisateur, sans que ce dernier ait besoin de comprendre quoi que ce soit à l'art.

Voilà pourquoi il pourrait devenir plus difficile pour un artiste humain de faire en sorte que son travail se distingue de la masse d'œuvres produites par l'IA, et a fortiori de réussir à monétiser ce travail, alors que l'IA travaille quasi instantanément et quasi gratuitement.

D'une certaine façon, l'IA générative démocratise l'art en permettant à chacun de s'improviser écrivain, illustrateur ou musicien, et en créant une masse d'œuvres facilement et gratuitement accessibles à la contemplation humaine, mais cette démocratisation pourrait aboutir à une désacralisation de l'art en tant que performance exceptionnelle du génie humain, et donc à la dévalorisation de l'œuvre.

### **La vocation artistique survivra à l'IA générative, mais changera de nature**

Ces évolutions précipiteraient-elles la fin de l'art "authentiquement humain" ? La concurrence de l'IA générative et la difficulté accrue à vivre de son art décourageront-elles la vocation artistique humaine ? L'intégralité de la production artistique sera-t-elle bientôt issue des algorithmes ? Je ne le crois pas. Je pense qu'il y aura toujours des artistes humains, car rien n'indique que l'aspiration créatrice soit menacée d'extinction. Au contraire, le succès public d'outils comme Midjourney peut être lu comme le signe d'un désir de création artistique largement répandu – même si d'aucuns jugeront peut-être que ce désir cède ici à la facilité.

En revanche, les artistes de demain seront sans doute des individus désintéressés – du moins dans leur activité artistique. Les artistes dont la principale motivation réside dans la quête du profit ou de la célébrité renonceront peu à peu face à l'impossibilité d'atteindre leur objectif. Seuls persisteront ceux qui sont animés par une vocation authentique, par une aspiration profonde dont la satisfaction est nécessaire à leur épanouissement, indépendamment de toute autre considération – en un mot, ceux qui créent avant tout par amour de l'art...

Ces artistes auront peut-être moins de moyens à leur disposition, ce qui pourrait contraindre leur expression, mais ils n'auront peut-être plus de comptes à rendre à un éditeur, à un producteur ou à un autre agent économique du monde de l'art, et seront alors plus libres. Du reste, avant même l'irruption de l'IA générative, les artistes pouvant espérer vivre de leur travail ne représentaient qu'une minorité parmi tous ceux, laborieux ou dilettantes, qui pratiquaient un art. L'art était déjà souvent une activité désintéressée... Il est probable que l'IA ne fasse qu'accentuer cette tendance.

.../...

.../...

En définitive, l'IA pourrait donc à la fois démocratiser la création artistique, la dévaloriser, et en faire une activité "aristocratique", non au sens de son accaparement par une caste de privilégiés, mais au sens de son caractère désintéressé – parce qu'elle sera totalement inefficace d'un point de vue économique, et n'aura d'autre objet que la volupté superflue de la création.

Comme l'écrivait Oscar Wilde, dans le Portrait de Dorian Gray (1890), " nous vivons à une époque où le superflu est notre seule nécessité ". À l'exception peut-être du spectacle vivant (sous réserve des progrès de la robotique), pratiquer un art relèvera peut-être bientôt du dandysme.

*par Julien Deslangle*

(Ubec et Rica – lundi 1<sup>ier</sup> mai 2023)

<https://usbeketrica.com>